

LES RECHERCHES DOCTORALES DE GEOGRAPHIE SUR MADAGASCAR 2006 – 2011

Josélyne RAMAMONJISOA, Professeur Titulaire

RESUME

Le bilan des recherches doctorales 2006-2011 révèle une dynamique renouvelée avec seize (16) thèses et HDR durant cette période. Cela relève d'exigences administratives, de renforcement des moyens par la création de l'Ecole Doctorale Interdisciplinaire de Madagascar-EDIM- et des conventions diverses.

Les sites d'études privilégient les Hautes Terres Centrales, le Nord-ouest, le Centre-Est et le champ de recherches s'est étendu jusqu'aux Comores.

Trois thèmes majeurs font l'objet d'études : urbanisation, ruralité, environnement ; l'ensemble fédéré dans les préoccupations mondiales sur le développement. Les perspectives sont stimulantes grâce à la reprise de « Madagascar, revue de géographie » sous forme électronique, favorisant les recherches extra-insulaires à l'échelle régionale et internationale.

Mots-clés : Recherches doctorales à Madagascar et aux Comores. Urbanisation, ruralité et environnement. Revue en lignes.

ABSTRACT

The assessment of 2006-2011 doctoral researches has revealed renewed dynamics with sixteen (16) PhDs and HDR during this period. This stems from the administrative requirements, the strengthening of capacities by the establishment of the Postgraduate School for Doctoral Studies of Madagascar - EDIM- and various conventions.

The study sites favor the Central Highlands, the North-West, the East-Central and the field research has spread to the Comoros.

Three major themes have been focused on: urbanization, rurality, environment, the federated group in the global concerns for development. The outlook is stimulating thanks to the recovery of "Madagascar, Journal of Geography" in electronic form, encouraging extra-island researches on regional and international scales.

Keywords: Doctoral Research in Madagascar and the Comoros. Urbanization and rural environment. Online journals.

INTRODUCTION

Dans le cadre du regroupement des écoles doctorales malgaches en vue du passage au LMD et suite à la parution de l'ouvrage « Parcours des recherches à Madagascar »,¹ il est apparu opportun de faire le bilan des recherches géographiques malgaches des cinq (5) dernières années -2006-2011. L'article se limite au niveau doctoral, les mémoires de maîtrise et de DEA se chiffrant par centaines au sein des départements des universités de Tamatave (UT), de Tuléar (UU) et d'Antananarivo (UA) durant la période considérée.

Seize (16) thèses ont été soutenues dont deux HDR, par des chercheurs issus en majorité de l'UA (9) et de l'UU (5) auxquels s'ajoutent un chercheur de l'université de Nantes et une écologiste ayant glissé vers la géographie. La comparaison avec la période 1978-2008 révèle une dynamique renouvelée, un élargissement du champ de recherches au niveau régional et des perspectives encourageantes afin d'assurer la relève contrairement à ce qui a été écrit dans l'ouvrage cité² en conclusion. Toutefois, la situation reste fragile dans le climat d'incertitudes et de crise connue par le pays depuis ces trois dernières années même si la jeune génération en activité est particulièrement entreprenante.

UNE DYNAMIQUE RENOUVELEE

¹ Raison J.P., Rakoto Ramiarantsoa H. : 2010 : Géographie, chapitre 4, pp 71-110, «Parcours de recherche à Madagascar »C. Feller et F. Sandron, éditeurs scientifiques, IRD

² Opus cité p.412

Le doctorat : condition sine qua non

La comparaison entre les périodes 1978-2007 et 2006-2011 révèle un foisonnement des études doctorales. Pour la première, en 30 ans, 33 travaux géographiques sur Madagascar ont été dénombrés dont 2 HDR et 7 thèses d'Etat non soutenues au pays tandis qu'à l'UA, 14 ont été présentés dont une HDR soit une moyenne de 1,4/an. Pour la seconde, en 5 ans, 6 travaux soutenus hors Madagascar dont 1 HDR et une dizaine soutenue au pays soit une moyenne de 3,2/an.

Si durant la première période « 70% des thèses ont été soutenues dans des universités françaises et suisses dont plus de 50% est l'œuvre de géographes malgaches »,³ durant la deuxième période, le pourcentage s'est inversé : 37,5 % hors Madagascar et 62,5 % au pays. Cette situation résulte de l'absence d'enseignants de rang magistral au sein du département de géographie dans les années 80-90 ; l'achèvement de deux thèses d'état et de une HDR dans les années 90-2006 a permis au département d'être autonome (RANDRIANARISON 1991, RAMAMONJISOA 1994, RANDRIAMANGA RATSIVALAKA 2006).

L'accélération des recherches a été également confortée par le plan de développement universitaire qui prônait l'excellence, l'alignement sur les normes internationales d'une part et les exigences administratives imposant aux directeurs de service ou de recherches d'être au moins titulaires d'un doctorat d'autre part. Un plan de relève a été mis au point

³ Opus cité p.90

dans chaque université, appuyé institutionnellement par la création de l'École Doctorale Interdisciplinaire de Madagascar-EDIM-, couvrant les six universités comme plateforme de fédération des formations doctorales.

Des moyens renforcés

L'EDIM élaboré dans le cadre du plan Afrique pour la formation des cadres a obtenu un appui financier conséquent de l'AUF afin d'accompagner le mouvement (2003-2007). Cela a contribué à renforcer le corps professoral dans les universités de province, mais pas dans le domaine de la géographie.

Seul le département de géographie de l'UA était habilité à encadrer les thèses et cela obligeait les géographes de Tuléar à venir à Antananarivo pour leur DEA. L'autre option était de faire venir des enseignants missionnaires de la capitale à Tuléar afin d'intervenir dans la formation doctorale pluridisciplinaire, option géographie, pour renforcer le corps des maîtres de conférence locaux (RABEMANANTSOA J.L., NAPETOKE M., KOTO B., REJELA M.N.). Cette pratique a été plus usitée à partir des années 2000. Dans la période 2006-2011, le département de géographie de l'UU a ainsi pu « sortir » trois docteurs (JAOFETRA T. en 2006, TSIRAHAMBA S. en 2007, RANDRANARISOA W. en 2011). Ces derniers formés en premier et deuxième cycle à Tuléar, ont été encadrés pour le troisième cycle par Antananarivo. Ils ont été appuyés dans leurs recherches soit par leur recrutement au sein du département, soit par des programmes spécifiques en

corrélation avec leur sujet. Les deux derniers sont des enseignants auprès de l'UT. La mobilité de leur parcours indique si besoin l'esprit transversal des jeunes.

Ce cursus initial à Tuléar a été également celui des deux docteurs comoriens (MBAYE A.M. thèse en 2010, SOIFFAOUIDDINE S. en 2011). Rentrés au pays après leur maîtrise, ayant bénéficié de divers stages extérieurs, sollicités comme consultants, obligés de passer leur doctorat pour garder leur poste de directeur auprès de l'université des Comores, ils ont terminé leurs recherches grâce à l'encadrement des professeurs géographes d'Antananarivo.

Quant aux neuf (9) docteurs issus de l'UA, ils ont majoritairement obtenu des appuis soit dans le cadre de projet CORUS. Le projet « Analyse de la Durabilité de l'Agriculture dans l'Agglomération d'Antananarivo »-ADURAA- (2003-2006), multipartenaires, a permis la production d'une thèse de géographie (ANDRIAMALALA.M. 2006). L'autre programme « Transformation et gestion des paysages à Madagascar » (2004-2007) a été fructueux pour les géographes avec la présentation d'une HDR (RANDRAMANGA RATSIVALAKA 2006) et de deux thèses, malgré le décalage dans le temps (RAZAFIMAHEFA 2010, VOLOLONIRAINY R. 2010).

Appuyés par des bourses AUF ou du gouvernement français pendant trois ans, trois autres ont achevé leurs thèses (RABEMANAMBOLA M. 2007 ANDRIAMITANTSOA T. 2009

RANDRIAMIHAINGO H. 2011). Par leur ténacité et leur esprit d'entreprise, grâce à des stratégies de survie, deux autres docteurs sont arrivés à la soutenance (RAHARINJANAHARY R. 2006, RATRIMOARIVONY M. 2009). Fruit des accords inter-universitaires entre Nantes et Antananarivo, une thèse a été présentée (RENOUX E. 2011). Les thèses soutenues hors Madagascar ont fait souvent l'objet de co-direction, ce qui imposait la présence dans le jury d'au moins un professeur malgache. Une HDR symbole des relations inter-fac, couronne le travail d'un chercheur reconnu internationalement pour ses compétences dans l'étude des mangroves et des établissements portuaires (RANAIVOSON J. 2010).

Toutes ces considérations font ressortir l'inanité d'entreprendre des travaux de recherche sans appui financier. L'apport institutionnel est très réduit et le recours à d'autres sources de financement dans le cadre de conventions diverses ou de programme s'impose. Cela donne également l'occasion d'élargir le champ de recherche.

LA REGIONALISATION DES THEMES ET DES SITES D'ETUDES

La répartition spatiale des sites étudiés

Avec cinq thèses sur les Hautes terres Centrales, ces dernières restent un lieu de recherches privilégié pour les étudiants originaires. Le Nord-Ouest malgache intéresse les organismes d'appui qui y ont financé trois doctorats. Le littoral de la façade indienne a été abordé dans une thèse et une HDR. Les îles de Mohéli et

d'Anjouan ont fait l'objet d'études qui ont amené la promotion des deux premiers docteurs comoriens en géographie. Les quatre autres thèses et HDR couvrent l'ensemble de Madagascar.

La spatialisation résulte d'une part du choix du candidat et de la conformité avec l'opportunité offerte par le programme de recherche. Il convient de signaler la dispersion des universités d'accueil, la préférence restant au sud de la France pour des raisons climatiques et d'importance de la diaspora installée (une thèse chacune à Bordeaux, à Perpignan, à Pau). Deux thèses à Clermont Ferrand, choix issu de la recherche sur Internet, la deuxième thèse a été soutenue à Antananarivo ; une HDR à Lyon et une thèse à Nantes. Cela confirme le souhait de pérenniser ou de revivifier des accords souvent amorcés suivant une approche individuelle dans une autre discipline ; parallèlement, cela consolide l'aura des universités de province, infirmant le célèbre ouvrage « Paris et le désert français ».

Des thèmes porteurs, d'actualité

Peu abordées dans les années 80 sauf pour Antananarivo (RAMAMONJISOA 1978), les études urbaines sont le fleuron des recherches durant les cinq dernières années. Les diverses facettes de la production, collecte et valorisation des déchets solides sont minutieusement décortiquées dans la thèse sur la « Géographie des ordures à Antananarivo »⁴ (RAHARINJANAHARY R.

⁴ Raharinjanahary R.:2011 « Antananarivo et ses ordures », édition « Foi et justice » 269 p.

2006). La même année, la concurrence entre la terre à bâtir et la terre à cultiver avec les risques récurrents dans « une ville tropicale d'altitude » sont étudiés de manière approfondie (ANDRIAMALALA M. 2006). Les multifacettes d'une ville d'un pays en développement sont abordées dans la thèse sur Majunga, tiraillée entre les possibilités d'ouverture sur l'extérieur, le canal de Mozambique et la sujétion encore prégnante de la capitale (ANDRIAMITANTSOA 2009). Les répercussions socio-spatiales, environnementales de l'accroissement de la population sont le cœur de l'étude sur Tamatave (RANDRIANARISOA W. 2011) en phase avec les préoccupations mondiales sur l'assainissement et l'effervescence du secteur informel et des occupations illicites.

La continuité des études rurales est illustrée par deux thèses sur l'élevage (RABEMANAMBOLA M. 2007, TSIRAHAMBA S. 2007) qui viennent à point nommé à un moment où le troupeau bovin malgache est en « danger » devant la diminution du cheptel face à l'accroissement des besoins. Dans la même optique, la reconversion des cultures de plantation dans les anciennes concessions coloniales du Sambirano en champs de cultures vivrières est amplement significative de la nécessité de satisfaire en priorité les besoins alimentaires (JAOFETRA T. 2006).

La géographie est d'abord « une histoire naturelle ; elle est devenue physique et humaine » : cela est démontré à bon escient par la recherche hydro-géomorphologique sur le Vakinankaratra

(RAZAFIMAHEFA R. 2010). Les liens avec les préoccupations mondiales sur l'environnement depuis deux décennies en corrélation avec l'augmentation de la population aboutissent au constat d'une situation d'urgence à Anjouan (SOIFFAOUIDDINE S. 2011). Malgré l'adoption d'une Charte de l'environnement à Madagascar avant l'an 2000 et le démarrage des plans environnementaux PE1, PE2, PE3, avec une régionalisation des antennes, les résultats sont mitigés. La dégradation des ressources naturelles continue (trafic de bois de rose depuis 2009), l'érosion fait des dégâts. Cela est étudié à l'aide de la télédétection et du SIG (RATSIVALAKA 2006). Pour autant, il ne faut pas perdre espoir. Les faciès végétaux littoraux du nord-ouest ont été finement appréhendés (Eddy RENOUX 2011) dans leurs usages par les habitants. La diminution du couvert végétal résulte moins des pratiques locales que de la surexploitation du mangrove pour satisfaire les besoins en énergie domestique des urbains et répondre à la demande extérieure venant d'Asie. Dans le même ordre d'idées mais sur les reliques forestières d'Anjozorobe (VOLOLONIRAINY Ravoniarajaona 2010), sur les hautes terres centrales, les coupes excessives sont compensées par les efforts de reboisement et la mise en place d'une Aire protégée-AP-. Ces stratégies de sauvegarde doivent être renforcées car les méfaits du changement climatique sont subis, vérifiés dans l'étude sur Mohéli (A.M. MBAYE 2010).

Selon F. Braudel, « la géographie semble dans sa plénitude être l'étude spatiale de la société, l'étude de la société par

l'espace ». Complexe mais fondamentalement géographique, les recherches sur la Lémurie, terre des esprits (M. RATRIMOARIVONY 2009) s'attachent à retrouver dans les multiples sites sacrés naturels, les racines de l'autochtonie malgache. Cette quête de l'identité culturelle s'exprime par une analyse du mode de fonctionnement du territoire autochtone basée sur la tradition orale (mythes, contes, proverbes) et leurs manifestations dans l'espace naturel. Ces réflexions ne peuvent occulter l'immersion dans la mondialisation qu'une thèse en sciences politiques essaie de cerner par une rétrospective sur « la Coopération et Décentralisation à Madagascar de 1960 à 2008 » soutenue par un géographe (H. RANDRIAMIHAINGO 2011).

La relève est donc assurée avec le recrutement des jeunes docteurs et des assistants astreints à finir leurs thèses.

La synthèse rapide des recherches doctorales accomplies ces cinq dernières années sur Madagascar révèle un large spectre dont la mise en cohérence n'est pas évidente.

DES PERSPECTIVES STIMULANTES MAIS PRECAIRES

Regroupement des sujets

Des thèmes majeurs peuvent être retenus : l'urbanisation, la ruralité, l'environnement autour desquels gravitent des sujets fédérateurs à l'échelle mondiale comme le changement climatique, le développement, la

participation. Chaque composante principale est déclinée suivant l'orientation voulue par le chercheur, lui-même pouvant être inséré dans un programme précis.

L'enjeu urbain est basique. Les projections (Programme National d'Aménagement du Territoire-PNAT- 2006, Schéma National d'Aménagement du Territoire-SNAT-2008) prévoient la moitié des Malgaches en ville en 2035 ; Mais dans quel type de ville ? Des villes sans eau ni électricité ni égouts réduits à de gros villages ? Des villes aux équipements collectifs défailants ou bien gouvernés grâce à une participation citoyenne constructive ? Des villes sans bidonville ou avec une restructuration de ces dernières ? (Programme Pnud d'Amélioration des Bidonvilles –PPAB-). Une mobilité urbaine accrue avec l'allongement des distances et l'augmentation du nombre des citadins dans les périphéries urbaines ? Des pistes de recherches omnidirectionnelles sont ouvertes consolidées par la régionalisation et l'aménagement du territoire. La collaboration des géographes de l'UA avec l'Institut des métiers de la Ville-IMV- permet de participer à des ateliers conférences sur les grands défis urbains à différentes échelles. Aux Comores, malgré une majorité rurale, l'amélioration des voies de communication accentue les relations ville-campagne et cela suscite des recherches pour un meilleur ordonnancement de l'espace urbain.

Autre pôle convergent : la ruralité protéiforme englobant l'étude des terroirs agricoles mono ou polyculture, cultures

vivrières, vivrières-marchandes ou cultures de rente, les problèmes spécifiques de l'élevage d'amont en aval et selon les régions, le polymorphisme de la pêche. Quelles sont les stratégies d'adaptation des paysans, des éleveurs face au retard des pluies, à la hausse de la température⁵ ? quels sont les méfaits de la sécheresse ? Le foncier⁶ n'est-il pas un enjeu majeur de blocage de l'accroissement de la production ? Comment retenir la population à la campagne par un meilleur équipement ? Quelle est la part d'auto-consommation ? Une multitude de questionnements suscitant des flux croisés qui méritent d'être approfondis afin d'amener un éclairage innovateur sur les problèmes fondamentaux du développement. Cela suppose une entrée multiscale, un va-et-vient à différentes échelles, en partant du local au niveau monde. La démarche comparative est de ce point de vue porteur de créativité et d'affirmation de la territorialisation.

Cœur des préoccupations internationales depuis la conférence sur la planète Terre (Rio 1992), renforcé au sommet de Johannesburg (2002), l'environnement est au centre des priorités malgaches depuis les années 90. Madagascar qualifié de

⁵ Projet Coopération pour la recherche universitaire et scientifique –CORUS-2, 6047 : 2008-2011 ; « L'homme dans son environnement », axe 2 : Nourriture et santé

⁶ « Stratégies paysannes et politiques d'enregistrement des droits fonciers dans les territoires ruraux aménagés ou protégés : analyse rétrospective, bilan et perspectives » : 2011-2012, projet Promotion de la recherche en partenariat à Madagascar dans le secteur du développement rural-PARRUR- Service de la coopération et des actions culturelles-SCAC-

« hot spot », pays de méga-diversité a bénéficié d'appuis importants consolidés par la fin du protocole de Kyoto qui vient à échéance fin 2012 et l'urgence climatique. Au niveau maîtrise et DEA, les travaux sont multiples grâce à l'appui d'institutions diverses comme Conservation International-CI-, WWF. Le constat de pauvreté comme facteur de dégradation des ressources naturelles a accru les initiatives pour sensibiliser et faire participer la population à la sauvegarde de son environnement d'une part, le concept a été élargi à l'extension des superficies des AP qui dépassent aujourd'hui 6 millions de km² d'autre part. Les parties prenantes (Association Nationale pour les études environnementales-ANAE-, Association Nationale de Gestion des AP transformée en Madagascar national Parks-MNP- et autres opérateurs privés) font souvent appel à des étudiants afin de faire une mise au point sur l'état des lieux, de respect des contrats⁷. Au sein du département de géographie de l'UA, trois thèses sont en cours sur les impacts du changement climatique dans plusieurs régions de Madagascar, trois autres s'intéressent à la dynamique de l'occupation du sol post-forestière dans les corridors forestiers pour un aménagement du territoire⁸, un doctorat va être présenté sur une AP.

A l'évidence, la gestion des AP a des impacts positifs sur le tourisme avec la mise en place des infrastructures d'accueil, d'organisation des circuits, de

⁷ Gestion locale sécurisée-GELOSE- confiée à la population locale la gestion de leur milieu forestier

⁸ « Forêts, parcs, pauvreté dans le sud de Madagascar » : 2011-2012, projet PARRUR du SCAC

création des emplois, de développement de l'artisanat. Deux doctorats portent sur ce sujet. Les liens inter-îles ne sont pas omis.

Régionalisation dans le sud-ouest de l'océan Indien

Les relations avec l'université de la Réunion sont anciennes et les numéros 20 (2003) et 25 (2005) de Travaux et Documents comportent des articles des géographes malgaches. Les professeurs malgaches sont également invités comme membre de jury de thèse et à faire des missions d'enseignement dans le cadre d'échanges universitaires. La participation peut être transdisciplinaire avec l'appel à des étudiants malgaches⁹ pour des programmes inter-régionaux.

L'encadrement des thèses aux Comores est toujours sollicité et plusieurs doctorats sont en cours, avec des missions d'enseignement auprès de l'université.

Plus récente, la coopération avec le Mozambique¹⁰ grâce à une initiative de l'Association Catalane des Universités Publiques-ACUP-, dans le cadre du programme DIGU qui a choisi l'UA et quatre autres universités africaines pour bénéficier de l'appui à la gestion universitaire, se manifeste par le montage du projet transdisciplinaire sur les Makuwa (Makoa en malgache). Des thèses

⁹ Projet Sécurisation foncière et Aménagement du territoire-SFAT- : 2004-2006, projet INTERREG de l'Union Européenne

¹⁰ RAMAMONJISOA J :2011, « Brefs passages à Maputo et au Mozambique » Madagascar, revue de géographie n° 48 en lignes

sont en cours avec une co-direction mozambico-malgache, en lien avec l'université de la Réunion dans la continuité du projet sur l'esclavage.

En outre, l'obligation pour les doctorants d'écrire un article avant leur soutenance, a stimulé les publications et contribué à la « renaissance » dans la continuité de Madagascar, Revue de géographie sous forme électronique. Les numéros 47 et 48 sont parus (madarevues.recherches.gov.mg).

Ces éléments constructifs ne doivent pas occulter la situation de crise à Madagascar, malgré les efforts de médiation de la SADC et de l'Union Africaine. Une certitude, l'avancée de la coopération sud-sud, en particulier avec les pays de l'Afrique orientale et australe où se démarque l'aura de l'Afrique du Sud.

CONCLUSION GENERALE :

Ici et ailleurs

Les recherches géographiques malgaches s'inscrivent dans la continuité et s'insèrent dans les courants de recherches où « la géographie construit sa visibilité ». La réduction des moyens, de l'appui institutionnel est compensé par la « bataille » pour les indemnités de recherche, l'élaboration de projets transdisciplinaires, la réponse aux appels d'offres des ministères, des entreprises, des sociétés, des agences onusiennes,

l'octroi de bourses. Les partenaires ont été diversifiés, des fonds privés de recherches ont été montés (Tany MEVA) avec l'appui des universités étrangères.

Le passage au LMD a obligé le regroupement des écoles doctorales afin d'obtenir l'habilitation auprès du ministère de tutelle distributeur des fonds des organismes d'appui. L'École Doctorale « Espace, Hommes, Diversité » regroupe entre autres les équipes d'accueil d'histoire et de géographie. Cette dernière réunit les thèmes de « Espace, Environnement, Identité, Développement et aménagement du territoire ». Il a fallu coordonner et structurer les équipes de recherches à l'échelle du pays afin de répondre aux besoins exprimés par le ministère en phase avec la politique nationale de recherche publique et privée.

La régionalisation en cours a entraîné l'élaboration de Schéma régional d'aménagement du territoire-SRAT. Ce sont des outils de référence, de concertation pour le développement territorial où les géographes ont leurs

mots à écrire. La recherche de l'autonomie dans la coopération a ainsi permis de corréliser la dynamique de l'insularité, de la proximité régionale et de la globalité mondiale.

Josélyne RAMAMONJISOA

Janvier 2012

Bibliographie

Ali M. : 2010-« *Le climat des Comores ; l'homme et ses actions sur l'environnement à Mohéli* » Thèse de doctorat, univ. Antananarivo, 263p.

Andriamalala M. : 2006- « *Urbanisation et agriculture à Antananarivo : occupation de l'espace et maîtrise des risques* » Thèse de doctorat, univ. Antananarivo, 190 p.

Andriamitantoa T. : 2009- « *Une métropole régionale dans un pays en développement : Majunga (Madagascar)* »Thèse de doctorat, univ. Antananarivo-univ. Blaise Pascal, Clermont Ferrand 2 ; 362 p.

Bertile W. : 2003- « *Madagascar, Premier semestre 2002 : une crise politique et ses conséquences dans un pays en développement* » Travaux et documents-Espaces, sociétés et environnement dans l'océan Indien n° 20 pp 69-88

Caligaris T. : 2005-« *L'armature urbaine de la province d'Antsiranana, Madagascar* ».T&D-Regards géographiques sur Madagascar n° 25 pp. 101-113

Jaofetra T. :2006-« *Dynamique de l'approvisionnement alimentaire de la population dans le Saambirano-Ambanja* » Thèse de doctorat, univ. Antananarivo, 300 p.

Rabearimanana G. : 2003- « *Ampleur et enjeux du déséquilibre de l'espace malgache* » T. & D -Espaces, sociétés et environnement dans l'océan Indien n° 20, pp.89-106.

Rabearimanana G. : 2005- « *La région de Majunga, l'éternelle oubliée de l'organisation administrative. La pertinence du découpage territorial du Nord-Ouest en question* ».T. & D. n° 25, Regards géographiques sur Madagascar, pp. 81-113.

Rabemanambola M. : 2005- « *La cuvette intra-montagnarde de Vinaninony à l'aube du XXIe siècle* ».T & D. n° 25, Regards géographiques sur Madagascar, pp.59-79.

Rabemanambola M. : 2007-« *Le triangle laitier malgache. Contribution à l'étude d'une filière alimentaire et de son inscription spatiale dans un pays en voie de développement* »Thèse de doctorat, univ. B.P. Clermont Ferrand II, 375 p.

Raharinjanahary R. :2006- « *Géographie des déchets à Antananarivo* » Thèse de doctorat, univ. Perpignan,

Raison J.P. : 2010- « *La géographie à Madagascar au rythme du monde et au vent des îles* » Parcours de recherche à Madagascar, C.Feller F. Sandron (sous la direction). IRD. pp.73-85

Rakoto Ramiarantsoa H. :2010- « *Les géographes malgaches face à une délicate relève* ». Parcours de recherche à Madagascar, C. Feller F. Sandron (sous la direction). IRD, pp. 85-98

Rakotonavalona D. : 2005- « *La crevetticulture dans la mangrove malgache* ».T. & D. n° 25, Regards géographiques sur Madagascar, pp. 135-147

Ramamonjisoa J. : 2007- « *L'autonomie dans la coopération : le cas de Madagascar* » Colloque international *Tropicalités en géographie*. Univ. Bordeaux III

Ramamonjisoa J. : 2011-« *Brefs passages à Maputo et au Mozambique* » Madagascar, revue de géographie n° 48 en ligne

Ranaivoson J. : 2010-« *Les défis au niveau du littoral malgache pour une exploitation durable des ressources de la mangrove et un développement portuaire effectif et soutenu* ». H.D.R., univ. Antananarivo, 150 p.

Randriamanga S. :2005-« *L'évolution du paysage dans un bassin versant des Hautes Terres Centrales de Madagascar : le cas du secteur de Mangatany au nord-est d'Antananarivo* ».T. & D. –Regards géographiques sur Madagascar n° 25 pp. 23-39

Randriamanga S. : 2006- « *Climat, couverture végétale et érosion des sols à Madagascar . Apport de la télédétection et des SIG* » H.D.R. univ. Lyon III.

Randriamihaingo H. : 2011-« *Coopération et décentralisation à Madagascar : Etat, Organisation internationale et Transnationalité* » Thèse de géopolitique, univ. de Pau et des pays de l'Adour, 315 p.

Randrianarisoa W. : 2011-« *Toamasina : répercussions socio-spatiales, environnementales de l'accroissement de la population* ». Thèse de doctorat, univ. Antananarivo, 264 p.

Ratovoson C. : 2005- « *Tourisme et environnement à Madagascar : la destination du littoral Centre-Est malgache* ». T. & D. n° 25, Regards géographiques sur Madagascar pp.116-134

Ratrimoarivony M. : 2009-« *La Lémurie, Terre des esprits : les enjeux spatio-culturels d'une réappropriation de l'identité autochtone à Madagascar* ». Thèse de doctorat, univ. Michel de Montaigne, Bordeaux III, 547 p.

Ravalison J. : 2005- « *Les alvéoles du bassin supérieur du Mania. Unités morphologiques et cadres de vie sur les Hautes Terres Centrales de Madagascar* ». T. & D. n° 25, Regards géographiques sur Madagascar, pp.9-22

Razafimahefa R. : 2010- « *Les formations superficielles du bassin d'Antsirabe (Hautes Terres Centrales malgaches) : nature et dynamique hydro-géomorphologique* » Thèse de doctorat, univ. Antananarivo, 172 p.

Renoux E. : 2011- « *L'impact des genres de vie littoraux sur les couverts végétaux du Nord-Ouest de Madagascar* » Thèse de doctorat, IGARUN, univ. Nantes, 358 p.

Soiffaouiddine S. : 2011- « *Croissance démographique et dégradation de l'environnement naturel à Anjouan (Comores)* ». Thèse de doctorat, univ. Antananarivo, 306 p.

Tsirahamba S. : 2007- « *Dérives et mutations des activités d'une société pastorale en pays mahafaly : cas des pâturages de l'Ankara et de Fandrambey* »

Thèse de doctorat, univ. Antananarivo, 256 p.

Vololonirainy R. :2005- « *La déforestation et ses problématiques dans la région d'Anjozorobe* ». T. & D. n° 25, Regards géographiques sur Madagascar, pp. 41-58

Vololonirainy R. : 2010- « *La forêt d'Anjozorobe et ses bordures : faciès végétaux, évolution spatiale, pratiques culturelles et gestion de l'A.P.* » Thèse de doctorat, univ. Antananarivo, 262 p.